

Discrétion d'honneur

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

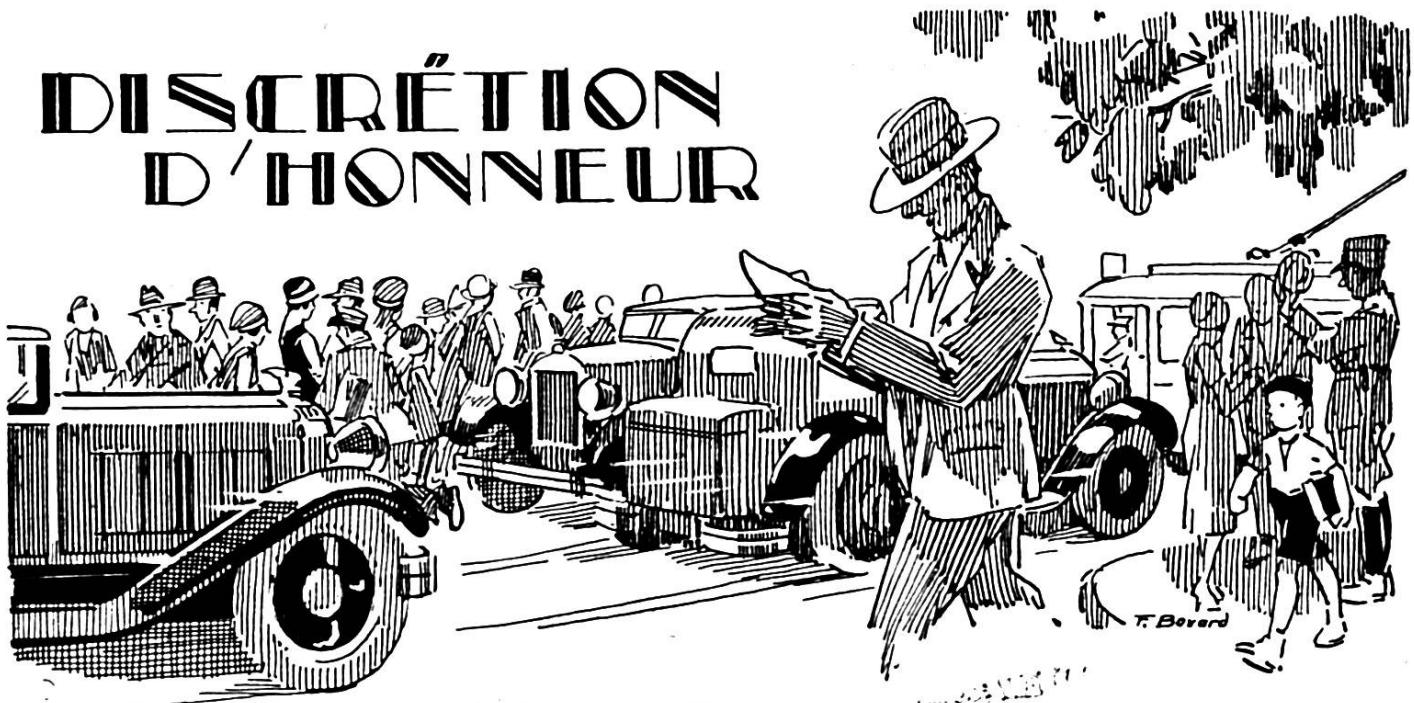
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DISCRÉTION D'HONNEUR



La mort de notre confrère et ami Henri Chappaz, secrétaire de rédaction à La Feuille d'Avis de Lausanne, âgé seulement de 55 ans, a ému tous ceux qui ont connu intimement ce modeste, humain jusqu'à la sentimentalité. Il s'était fait lui-même à la rude école de la vie et, bien que né au quartier de Saint-Gervais et élevé à l'ombre de la Comédie de Genève, il s'était très vite adapté au rythme plus lent de ce canton-ci et à son bon vivre, tout en restant celui qui savait « embarquer » la besogne aux heures des « coups de feu » journalistiques et mettre de l'ordre — lui le bohème en ses loisirs — dans le fatras des événements quotidiens...

Peu avant sa mort douloureuse, il avait rêvé d'une retraite qui lui eut permis d'écrire les nombreux récits à tirer de son don d'observation et que sa tâche journalière absorbante, comme pas une, l'empêchait de mûrir à point.

Déjà et dès 1921 — il était entré à La Tribune de Lausanne en 1920 — ce bon Julien Monnet qui présidait avec tant de bonhomie et savoir-faire aux destinées du Conteur avait entraîné Henri Chappaz aux séances du « Petit Conseil » de cet hebdomadaire bien de chez nous et qui se tenaient en l'ancien Hôtel de France. Ils étaient confrères à la Tribune, ils le devinrent au Conteur auquel Henri Chappaz commença de collaborer. On retrouve et notamment dans l'Almanach, illustré par Bovard, dessinateur régional, plusieurs contes dans lesquels le défunt s'est attaché avec une verve singulièrement personnelle auxheurs et malheurs des humbles, des timides adolescents dont il avait été, de ces romantiques sans cesse déçus par les dures réalités de la vie.

C'est un de ces contes qui nous reproduisons ici.

